

planification de tâches: cron et atd

- cron: tâches planifiées régulières
- atd: exécution unique
- cron et arrêt systèmes/chgt d'heures
- commande crontab:
 - crontab -l : lister
 - crontab -r : supprimer
 - crontab -e : modifier
- dossier daily, monthly, ...: (dépend de l'OS)

format du fichier crontab

- règles communes:
 - # en début de ligne indique un commentaire
 - les champs sont séparés par des espaces
 - les espaces de la commandes sont laissés inchangés. commande exécutée par sh
 - dans la commande, % indique un saut de ligne
 - contenu des champs :
 - *, entier, entier-entier, des entiers ou des intervalles séparés par des virgules
- crontab utilisateur :
minute heure jourDuMois jourDeLaSemaine commande
- crontab système (souvent : /etc/crontab)
minute heure jourDuMois jourDeLaSemaine **utilisateur**
commande

crontab: exemples

- commandes valides :

```
echo date courante: `date` >> /tmp/test
mutt -s "coucou Pascal" petit@shayol.org % coucou
% courrier de test
find / -xdev -name core -atime +7 -exec /bin/rm
-f {} \;
```
- spec de temps valides:

```
*0 * * * * : toutes les 10 mn
10 2 * * * : tous les jours à 2h10
0 23 * * 0 : tous les dimanches à 23h00
0 20-23,0-7,10,12,14,16,18 * * * : toutes les
heures entre 20h00 et 7h00 puis toutes les deux
heures
```

cron : sécurité

- contrôle d'accès :
 - cron.allow: seuls utilisateurs habilités à programmer des tâches
 - cron.deny: seuls utilisateur NON autorisés à programmer des tâches (suppose l'absence de cron.allow)
 - si ni cron.(allow|deny): seul root y a droit
- contrôle d'accès réalisé par la commande crontab
 - => les fichiers crontab doivent avoir les bons droits

réseau

- tcp/ip est supporté depuis mathusalem par tous les Unix
- configuration:
 - adresse IP
 - routage
 - services réseau utilisés par la machine
 - services réseaux fournis par la machine

réseau : interface réseau

- une adresse ip peut-être affectée à chaque interface réseau
- nom des interfaces réseau
 - Linux: eth0, eth1, eth0:0 (alias: ràf)
 - OpenBSD, FreeBSD: nom spécifique au pilote de la carte (ex.: pcn0, vr0, fxp0, ...)
- interface spécifique:
 - interface de bouclage: lo sous Linux
 - liaison point à point, ppp, ...: ppp, tun0, ...
- Support: le noyau doit contenir directement ou via modules:
 - le pilote de la carte
 - les pilotes des protocoles réseau utilisés

Configuration d'une interface réseau: ifconfig

- ifconfig: configurer une interface réseau
 - syntaxe dépendant de l'OS: ifconfig interface options
 - options:
 - up/down,
 - adresse ip, masque, mtu, ...
 - media (10/100/..., half/full duplex), adresse ethernet, ...
- ifconfig: exemples
 - ifconfig -a : affiche toutes les interfaces (+ informations)
 - ifconfig eth0 192.168.24.85 netmask 255.255.255.0 up: configure et active eth0

Configuration d'une interface réseau: via des scripts/fichiers de configuration

- Linux debian: /etc/network/interfaces: adresse IP, masque, ...

```
auto eth0
iface eth0 inet static
    address 195.221.165.248
    netmask 255.255.255.0
    network 195.221.165.0
    broadcast 195.221.165.255
    gateway 195.221.162.249
```

- OpenBSD: /etc/hostname.nomIF

```
inet 192.168.197.55 255.255.255.0 NONE
```

- FreeBSD: /etc/rc.conf

```
ifconfig_vx0="inet 195.159.221.165 netmask
255.255.255.0"
```

Etat d'une interface réseau

- ifconfig nomInterface

```
fxp0:
flags=8943<UP,BROADCAST,RUNNING,PROMISC,SIMPLEX,MULTICAST>
mtu 1500
    inet 192.168.161.1 netmask 0xfffff00 broadcast
192.168.161.255
    inet6 fe80::2a0:c9ff:fe9e:dad2%fxp0 prefixlen 64
scopeid 0x1
    ether 00:a0:c9:9e:da:d2
    media: Ethernet autoselect (100baseTX <full-duplex>)
    status: active
```

- netstat -i:

```
$netstat -i -I fxp0
Name Mtu Network Address Ipkts Ierrs Opkts
Oerrs Coll
fxp0 1500 <Link#1> 00:a0:c9:9e:da:d2 918366 0 952442
0 0
fxp0 1500 192.168.161 192.168.161.1 1916 - 65737
- -
fxp0 1500 fe80::2a0 fe80::2a0:c9ff: 0 - 0
- -
```

test de connectivité: ping

- ping: envoie un paquet icmp echo request et attend un paquet icmp echo response
- si ça ne passe pas, il est possible que ça soit le paquet retour qui n'arrive pas
- test à compléter par une analyse de trames (tcpdump, ethereal, ...) pour voir où est le problème
- nmap, hping permet de faire de même via tcp ou udp en choisissant le port source (pour éviter certains filtres)
- arp: gestion du cache arp

Demo:

- demo où l'on teste la connectivité entre deux postes séparés par un routeur
- test entre les machines directement connectées
- test entre les deux machines extrêmes
- le second poste aura un routeur par défaut incorrect
 - les paquets ne revienne pas
 - mettre en évidence
 - que le paquet part (analyse de trame)
 - que la paquet arrive
 - que le paquet retour ne part pas (pb arp)

routing

- le routing permet à deux machines non directement reliées de communiquer via des machines intermédiaires appelés routeurs.
- un poste a en général une configuration simple: routeur par défaut
- cas plus complexes:
 - routing statique
 - routing dynamique (sort du contexte de cet enseignement)
- machine routeur:
 - accepte les paquets destinés à d'autres hôtes
 - le routage ip doit être activé

rouutage : configuration

- routes statiques: via la commande route ou fichier de configuration
- fichiers de configuration
 - Debian Gnu Linux:
 - /etc/network/interfaces : adresse IP, **routeur par défaut** & Co
 - /etc/network/options: active le routage
 - FreeBSD:
 - /etc/rc.conf: routeur par défaut, routes statiques
 - OpenBSD:
 - /etc/mygate: routeur par défaut

netstat -r: table de routage

- affiche la table de routage
 - une entrée pour chaque sous-réseau de chaque interface réseau (le champ passerelle est à 0.0.0.0)
 - une entrée pour le routeur par défaut (le champ destination est à 0.0.0.0)
 - une entrée par route statique.

```
petit@sarge-test:~$ netstat -rn
Table de routage IP du noyau
Destination      Passerelle      Genmask          Indic  MSS  Fenêtre  irtt  Iface
192.168.100.0    192.168.244.60 255.255.255.0    UG     0 0      0     eth0
192.168.244.0    0.0.0.0         255.255.255.0    U      0 0      0     eth0
0.0.0.0          192.168.244.2  0.0.0.0          UG     0 0      0     eth0
```

Netstat

- obtenir des informations sur la configuration/les logiciels réseau d'un ordinateur
- des options dépendant du système d'exploitation
- exemple d'utilisation:
 - option commune: -n: désactive la résolution des adresses numériques (dns, ports, ...)
 - netstat -a: surveillance de l'état des connexion réseau
 - netstat -i : stat. trafic des interfaces réseau
 - netstat -r: table de routage
 - netstat -s: stat. par protocole tcp/ip

netstat -a: surveillance de l'état des connexion réseau

netstat -s: stat. par protocole tcp/ip

services réseau, super-serveurs

- notion de socket
- numéros de ports
- démarrage via script
- démarrage via inetd/xinetd
- tcpd: tcp wrapper
- rpc et portmapper

inetd/xinitd

- pb: beaucoup de services potentiels qui ne servent pas tous ou rarement
- Solution pour les services réseau : on ne lance les services peu utilisés que lorsqu'une connexion se présente
- inetd: daemon qui gère les autres daemon
- inetd.conf:

```
ftp    stream tcp    nowait root    /usr/libexec/ftpd
      ftpd -l
auth  stream tcp      wait   root
      /usr/local/sbin/identd identd -w -t120
pop3  stream tcp      nowait root    /usr/sbin/tcpd
      /usr/sbin/ipop3d
```

tcp wrappers

- But: interdire l'accès à des services en fonction de la machine demandeuse
- depuis inetd via tcpd
- via bibliothèque dynamique ad hoc
- rāf: la syntaxe du fichier de configuration sera détaillée dans la prochaine version de ce document

rpc/portmapper

- Principe:
 - un serveur qui démarre indique à portmap sur quel port il écoute et quel service il rend (/etc/rpc)
 - un client qui veut se connecter à un serveur demande au portmapper (port 111) sur quel port écoute le serveur qu'il veut joindre
- application: nfs, nis
- commandes utilisateur : rpcinfo
- rcp et sécurité
 - tcp-wrapper
 - fixer le port utilisé par les serveurs (nfs, nis le permettent)

Demo:

- donner un exemple de capture de trame avec nis ou nfs pour montrer le processus (rāf: préciser le contexte de l'exemple dans la prochaine version de ce document)

Partage de fichiers systèmes

- gérer de façon centralisée les fichiers de configuration d'un parc entier
- quels fichiers partager ?
 - utilisateurs, groupes et autres informations communes à un parc/domaine
- comment les partager ?
 - par diffusion d'un fichier maître
 - push: gestion centralisée, accès RW du maître aux client (sécurité)
 - pull: mode plus décentralisé, sécurité (accès R suffisent)
 - en remplaçant/complétant les fichiers par la consultation en temps réel d'un serveur central:
 - NIS, LDAP

NIS: gestion des utilisateurs dans un domaine

- partage de bases de données d'informations
- De nos jours, on lui préférera ldap (sera vu en M1)
- NIS s'appuie sur rpc
- NIS et la sécurité:
 - repérage des serveurs par diffusion (corrigé): usurpation
 - diffusion publique d'informations critiques (empreintes des mots de passe): attaque en force brute
- NIS+: même but mais conception très différente. Sécurisé mais lourd, peu utilisé.

NIS

- sélection de la source d'informations administratives
 - +
 - nsswitch.conf
 - pam
- fonctionnement

NFS: généralités

- permet le partage de dossier
 - exporte tout dossier du système
 - export limité par les SGF
 - fiable, performance améliorables, sans état(cookie)
- s'appuie sur rpc (mais le port 2049 est un port réservé de plus en plus utilisé pour nfsd)
- principe:
 - un dossier distant exporté est monté sur un dossier local comme on le ferait d'un SGF
 - les utilisateurs et groupes locaux sont censés être les mêmes sur le serveur et le client
 - nis est une solution traditionnelle pour garantir cette correspondance entre UID-GID serveur et clients

NFS

- les différentes versions de nfs
 - 1985: NFSV2 (première version publique)
 - réseaux locaux, udp
 - fichier posix 32 bits
 - performance en écriture médiocre (impossibilité de bénéficier du cache du serveur)
 - 1994: NFS V3
 - fichiers posix 64 bits
 - réseaux locaux, tcp ou udp
 - performances en écriture correctes
 - NFS V4:
 - RFC 2624, 3010, 3530.
 - dans une version ultérieure de ce document

NFS

- sécurité: un désastre :-)
 - pas d'authentification des postes clients
 - pas de chiffrement des données
 - root sur un poste client peut obtenir l'accès à toutes les données via une manipulation simple
 - rootsquash (par défaut), nosuid
 - ports: non fixe par défaut => difficile à filtrer
 - solutions (peu utilisées): secure RPC, kerberos (ràf: développer)
- verrous: un problème usuel non résolu (ràf: à détailler dans la prochaine version de ce document)
- serveur nfs dédiés (appliances)

NFS côté serveur

- fichiers de configuration
 - /etc/exports:
 - sur le serveur
 - contient les options et machine autorisées
 - utilisé par mountd et par nfsd
 - certains systèmes d'exploitation imposent la construction d'une version binaire de exports à l'aide de la commande exportfs (share sous Solaris)
- daemons
 - mountd: montage des fichiers
 - nfsd: accès au fichiers

NFS côté client

- fichiers de configuration
 - /etc/fstab: SGF montés (y compris nfs)
- Daemons
 - biosd et nfsd: fournissent un cache au niveau du client (nfs v2+). nb nfsd joue sur les perfs.
- commande:
 - mount/umount
 - options de montage classiques:
 - soft (retour erreur en cas de srv HS), intr
 - hard (blocage si srv HS)
 - rsize=8192, wsize=8192 (tampons en lecture et écriture)
 - tcp
 - nosuid, nodev:
- ports privilégiés: exigés par certains serveurs

surveillance: nfsstat

- dans une version ultérieure de ce document
-
-

Automonteur

- dans une version ultérieure de ce document

Bibliographie sur NFS

- « Unix, guide de l'administrateur » de Nemeth, Snyder et Al, Campus press
- NFS V4: <http://www.ietf.org/html.charters/nfsv4-charter.html>
- <http://www.linux-france.org/prj/inetdoc/cours/admin.reseau.fs/admin.reseau.fs.single.html>
-

Bibliographiesur NFS

- RFC:
 - 1094: NFS protocol specification
 - 1813: NFS V3
 - 2054: webnfs client spec.
 - 2055: webnfs server spec
 - 2224: NFS URL scheme
 - 2623: NFS V2 et V3 security Issues
 - 2624: NFS V4 Design consideration
 - 3010: NFS V4
 - 3530: NFS V4 protocol